

teurs radieuses de la générosité où toute sa v
elle s'est maintenue, en pleine bourrasque
pure et sereine.

Pas plus que notre héroïne nationale, nous
ne pouvons nous passer de Dieu et de L
seul nous devons attendre les forces nécessai
res à l'accomplissement de notre mission. Il
l'avait compris notre premier roi chrétien, qui,
après la victoire de Tolbiac, voulut faire con
férer à son royaume le sacrement du baptême,
comme ils l'ont compris les fondateurs de
votre pays, Jacques-Cartier, Champlain, Mai
sonneuve, qui plantaient sur votre sol la croix
partout où ils arboraient la bannière fleurde
lisée de leur roi. Ils l'avaient compris nos
hommes d'armes d'autrefois qui ne voulaient
être créés chevaliers qu'après avoir passé une
nuit en prière, nos croisés qui marchaient au
devant des Sarrasins avec le signe sacré de
notre rédemption sur la poitrine, nos zouaves
de Charette qui avaient, brodé étincelant sur
le drapeau de leur régiment le Cœur divin
de Celui qui fait les forts et les victorieux,
comme ils l'ont compris les défenseurs de